



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 027 novembre 2012

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros

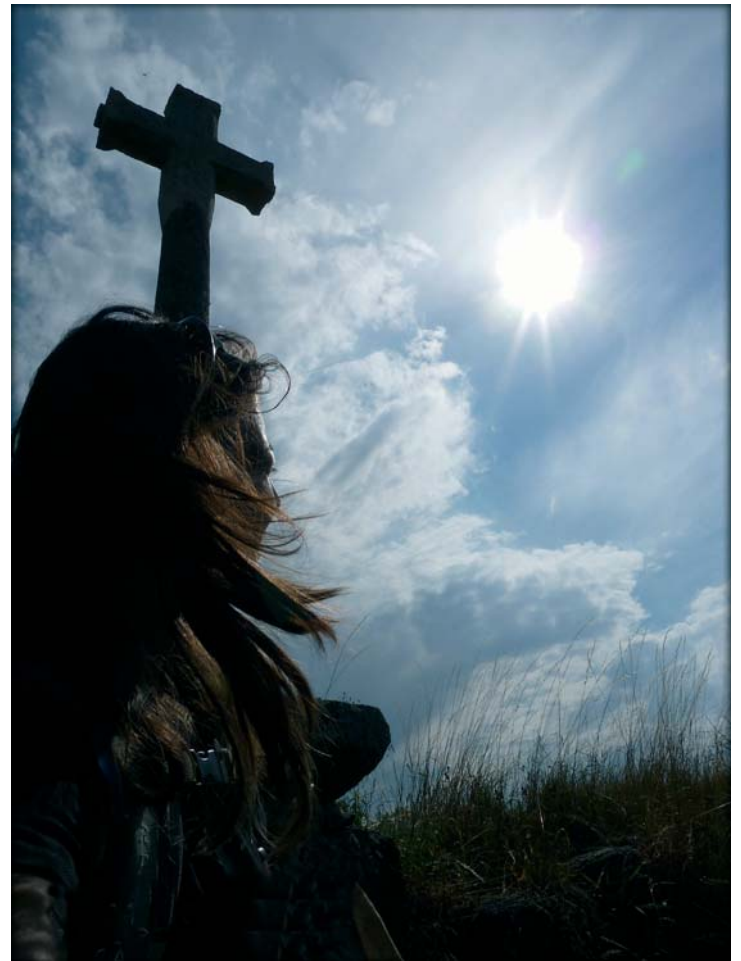
🌸 allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Edith la Québécoise
- Verdurlure et Carabistouilles
- Perdu de vue
- Avoir le temps...
- E-pèlerinage Notre-Dame de Paris
- Tourigrinas émerveillées...
- Les miam-miam-dodo nouveaux (2013) arrivent
- Recherche compagnes ou compagnons
- Témoignage et pivelé rouge...
- Droit de réponse sur le pays de Cahors
- Appel de Normandie
- La casquette de Ronald
- Objet perdu
- Le courage venu de Scandinavie
- La face sombre du Chemin de Compostelle
- Une histoire de chapeau
- Les émotions de Philippe
- De Cluny au Puy-en-Velay
- Souvenir et nostalgie
- Le Banc du Pèlerin
- Les remerciements de Martine Billemaz
- Le courage de François
- Des nouvelles de Rocamadour
- Un joli conte qui nous vient du désert



Chemin de grâce et de lumière par Edith la québécoise

→ Edith la Québécoise

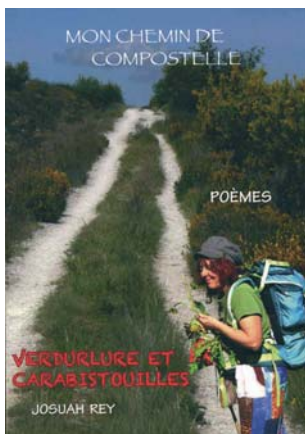
J'étais sur le Chemin de retour depuis Rocamadour avec à la main une médaille de Notre-Dame de Rocamadour que j'alliais tendrement remettre en main propre à Brigitte, une pèlerine rencontrée durant mon périple d'environ 1.200 km sur le Chemin de Compostelle. Brigitte souffrait d'un cancer. Elle avait espérance de guérir et cette médaille symbolisait la lumière de guérison.

Tout au long du chemin de retour parcouru, un Amour profond guidait chacun de mes pas. J'avais espoir également de sa guérison et je le ressentais si fort au fond de mon cœur. Brigitte nous a malheureusement quitté en juin dernier. Sa rencontre m'a permis de rendre Grâce davantage à tout ce qui vit en moi et autour de moi, au moment présent.

Ce Chemin, qui est devenu mon quotidien, est un chemin de Gratitude, de Lumière et d'Amour et ce, malgré les impasses et les limites du corps physique. Depuis, le Chemin demeure vivant en moi à chaque jour de ma vie et Brigitte en fait partie.

Ultreïa ! ✉ landya2005@hotmail.com

les zoreilles du chemin



→ Verdurlure et Carabistouilles

Josuah nous envoie un livre rare, qui tranche étonnamment avec ceux que nous recevons habituellement sur le thème du chemin de Compostelle.

Une soixantaine de poésies écrites dans un style qui mélange les vieux mots et les termes d'aujourd'hui, un recueil d'émotions fleuries et vibrantes qu'on aime à feuilleter pour s'imprégner d'une autre lumière du chemin.

ISBN 978-2-7466-4703-9

Prix : 17,50 € port compris

Pour commander : Josuah Rey, 44 chemin de Chuguet, 74320 Sevrier, 04-50-52-41-92 ✉ josuah@hotmail.fr

Empreintes de pas

*Vois, tous ces pas qui se poursuivent
Qui se confondent, s'interpellent
S'échangent l'empreinte d'une semelle
Se détournent ou s'entremêlent.*

*Vois, tous ces pas courir la route
Charnus, profonds, la pointe en doute
Ou le sceau gravé d'un talon
Comme seigneurie son blason.*

*Vois, tous ces pas qui se distinguent
Pressés, bavards, peureux ou dingues
À s'égayer à saute-crête
Comme un coq, des pattes et du bec
Usant des bottes de sept lieues
Pour se ruer au cou de Dieu.*

*Vois, tous ces pas pleurer sur terre
Ces ruisseaux gonflés de misère
Ces ornières de plaies qui se creusent
Ces cœurs déchirés au silex.*

*Vois, sangloter dans la douleur
La cadence ivre du marcheur
Qui se retourne sur ses pas
Dans la rage de son combat.*

*Vois ces pas rire à bouche pleine
Dans des souliers, gueules fendues
Vois leur cuir s'accorderonner
Sur la courbure de leurs pieds.*

*Vois, ces pas qui vont zigzaguant
Qui glissent et se tordent le cou
À jouer avec les cailloux
À la marelle ou saute-loup.*

*Vois, ses pas qui ne disent rien
Qui n'entrouvrent pas une main
Et s'enfoncent, noueux et sauvages
Par les guérets et les bocages*

*Puis, marquant lourdement leur trace
Écrasés dans leur carapace
Ces pas de rochers qui s'isolent
Et meurent gravement en plein sol.*

→ Perdu de vue

• J'aimerais avoir des nouvelles de Margot, avec qui j'ai eu le plaisir de partager un dîner, le dimanche 22 avril, dans un petit restaurant près de la cathédrale du Puy. Les jours suivants, nous nous sommes croisées le long du chemin. Au domaine du Sauvage. Margot

continuait jusqu'à Saint-Pied-de-Port.

Nanou Billet ✉ ouistiti_nanou@yahoo.fr

• Je recherche le courriel de sœur Marguerite (perdu à cause d'un bris de mon ordinateur), une religieuse qui travaille comme aumônier dans les hôpitaux de France, qui a fait la section du Puy-en-Velay à Cahors avec Marguerite une infirmière sage-femme. Elles étaient sur le chemin en mai 2012. J'étais avec elles au Mas de Jantille, à Cahors dans la même chambre. Je suis québécoise, ma couleur de cheveux est très remarquable (lol) et je voyageais avec une autre québécoise.

Hélène Grenier ✉ gre-co@globetrotter.net

• Je cherche Christine, française de Saône-et-Loire. Elle a marché quelque temps sur le chemin de Compostelle avec mon frère Jean-Paul, qui a dû abandonner suite à des douleurs au nerf sciatique. Le 4 août 2012, j'ai vu Christine pour la dernière fois à Roncevaux où nous avons bu une sangria en compagnie d'une et d'un autre pèlerin. Elle m'avait donné son numéro de GSM que j'ai perdu. J'aimerais lui envoyer cette photo comme je le lui avais promis.

Marie-Josée, de Belgique

✉ mj.gillet@base.be



• J'étais sur le chemin en 2011 de Suisse jusqu'à Santiago l'année de mes 60 ans. J'ai fait la connaissance de Pierrette (environ 60-63 ans), Française de la région de Toulouse et nous avons eu de beaux contacts, mais nous nous sommes perdues de vue. Elle cheminait seule, comme moi. Nous nous sommes rencontrées en octobre, en Espagne et j'aimerais la retrouver.

Monique Thomi, Suisse de Fribourg

✉ monique.thomi@gmail.com

→ Avoir le temps...

Cette année, j'ai eu la chance de pouvoir parcourir le chemin pendant un mois du 20 juin au 19 juillet du Puy-en-Velay jusqu'à Barcelonne-du-Gers. J'ai mis un mois pour ces 580 km, car dans ma tête ce n'était pas une randonnée mais la découverte d'un état d'esprit : le partage et la solidarité, d'un paysage et de belles personnes, Eva, Jean-Paul, Georges, Rosalie, Dominique, Michel, Jean-Bernard, Pascale, Juliette, les trois femmes des Hauts-de-Seine, les trois femmes du Val d'Oise dont l'aumônier, Serge le Pèlerin-hébergeur à Cahors, etc... Mon regard sur la vie a changé.

Ce pèlerinage je l'ai fait seule, car pour moi c'est l'ouverture aux autres, contrairement à un groupe constitué. Je vais le continuer en 2013 pour aller jusqu'au bout, toujours dans cet esprit : prendre le temps de découvrir.

Françoise Renou. ✉ francoise.renou75@orange.fr





© Stéphane Compoint pour le magazine Pèlerin

→ E-pèlerinage Notre-Dame de Paris

Partez en e-pèlerinage à Notre-Dame-de-Paris

A l'occasion des 850 ans de Notre-Dame-de-Paris, l'hebdomadaire Pèlerin propose un e-pèlerinage (pèlerinage par e-mails) pour mieux découvrir les richesses cette cathédrale. Quotidiennement, pendant 7 jours (du 1er au 7 janvier 2013), les inscrits recevront un e-mail les invitant à rythmer leur journée selon trois temps :

- Un temps de repos : grâce aux superbes photos de Stéphane Compoint, les e-pèlerins effectueront huit haltes pour contempler les grandes pièces qui constituent cette cathédrale : architecture, sculptures, vitraux et autres trésors.

- Un temps de rencontre : le pèlerinage est, avant tout, un moment propice aux rencontres. Les e-pèlerins croiseront, au cœur de cette cathédrale, la route de confrères étonnants, sous forme de témoignages filmés : désigneuse de cloches, archiviste, religieux, guide, organiste, architecte, choriste, fondeur de cloches.

- Un temps de spiritualité : une sélection de méditations, de prières, de vies de saints inspirées par les lieux accompagneront le pèlerin pour l'aider à vivre sa journée dans un esprit de pèlerinage.

Une communauté monastique sera partenaire de ce e-pèlerinage et portera les intentions de prières que les e-pèlerins lui confieront, sur les forums du site www.pelerin.info, tout au long de ces sept jours. Inscriptions gratuites du 1er décembre au 28 décembre sur le site www.pelerin.info

→ Tourigrinas émerveillées...

Pour tous ceux qui doutent d'eux mêmes, ceux qui n'ont aucun sens de l'orientation, ceux qui ont des problèmes d'âge, de genoux, de dos, de santé en général, il existe des formules -certes assez chères- qui permettent de marcher sur le Chemin, en groupe d'une douzaine de personnes maximum. J'ai expérimenté 3 formules :

1 - Mai 2009. Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago : une formule « tout confort », rassurante : avec minibus, portage des bagages, réservations dans les hôtels deux étoiles ou gîtes avec demi-pension, pique-nique fourni, guide, chauffeur. Sur les 790 km nous avons marché plus de 200 km en 11 jours, sans compter les visites de jour sans marche par exemple à Burgos. Le guide connaît le chemin, retrouve les « clients » sur le lieu du pique-nique, et marche avec nous une partie des différentes étapes. Ceux qui sont fatigués ou qui ont des problèmes peuvent ne marcher qu'une partie de l'étape, la plus facile ou la plus pittoresque. Un de nos compagnons atteint de tendinite dès le troisième jour a fait presque tout le chemin dans le minibus et venait à notre rencontre lentement.

2 - Mai 2010. Le Puy à Nasbinals : 5 étapes d'une vingtaine de km totalement à pied. Tout le reste est pris en charge. Nous ne portons que ce qui est nécessaire dans la journée, cape, polaire, boisson, et une partie du pique-nique préparé par le guide qui marche avec

nous. Notre guide « écolo » venait de la région : Jérôme était un passionné qui nous a ouvert les yeux tout au long du chemin. Dans notre groupe il y avait une prothèse de genou, une colonne vertébrale consolidée par une tige métallique, un cancer ...

Mai 2011. Nasbinals /Conques. J'ai continué dans les mêmes conditions, avec cinq des compagnons de l'année précédente et à notre demande avec le même guide.

3 - Conques à Cahors « en liberté ». Avec une des amies du groupe, rassurées sur nos capacités, nous sommes parties sans guide, et sans pique-nique fourni, mais avec toujours réservations et portage de bagages. Nous avons aimé les contacts plus faciles avec tous les marcheurs.

En mai 2012, enfin rassurées sur nos capacités et malgré l'âge (presque 140 ans à deux) nous sommes parties seules de Cahors à Navarrenx avec toujours des étapes d'une vingtaine de km.

« Tourigrinos », perigrinos.... ?

Les Espagnols ont inventé le premier mot (combinaison de touristes et de pèlerins) pour tous ceux qui bénéficient d'une aide sur le camino... Les « intégristes » du chemin regardent souvent d'un peu haut ceux qui marchent ainsi. Ils oublient qu'eux mêmes ne ressemblent guère aux jacquets d'autrefois et que certains d'ailleurs voyageaient déjà dans des conditions confortables. Chacun fait comme il le peut. Pour moi je suis encore émue d'avoir vu Lucette qui, pour terminer son long cheminement depuis le Puy jusqu'à Burgos, a pu entrer dans Saint-Jacques-de-Compostelle en tenant la main de son mari à la santé très fragile.

Lumière fraîche, couleurs d'enluminures médiévales, démarche légère du départ matinal...

Les ombres longues dansent dans l'aube d'un nouveau jour. Au loin la brume efface déjà les montagnes bleues

Le vent lance des vagues qui déferlent dans les cheveux des céroles. Le soleil éclaire à ras du sol les bougies vertes du maïs qui s'alignent à l'infini

La vie semble facile, il n'est besoin que d'avancer et de s'émerveiller sur le chemin. Le souffle s'élargit de tous les possibles

Le bonheur s'amplifie en résonnant dans le double amical

D'autres sourires, d'autres rencontres nous attendent au gîte.

Qu'il fait bon marcher avec vous compagnons du chemin

Une prison de pluie nous enferme sous la cape où le vent s'engouffre en de grands claquements

Des silhouettes de Quasimodo s'arrondissent sous le sac, s'éparpillent sur le chemin, malmenées par les rafales

Les Pyrénées ont disparu dans les bruines persistantes

La capuche emprisonne les regards, isole les marcheurs, les mots ne passent plus. Qu'importe, le silence se partage aussi. Les glissades tracent des arabesques sur la boue. Les chaussures font des bulles dans des ruisseaux de thé. L'eau s'infiltré le long du corps.

Les pieds nus recherchent l'équilibre dans un oued imprévu accueilli comme un sourire du passé

Il y a une jouissance étrange à chercher tous les mots évoquant le déluge, la gadoue, les ornières où nous pataugeons insouciantes des éclaboussures.....

Une boisson chaude, de vieux journaux pour les chaussures, un sèche-linge nous attendent au gîte

Qu'il fait bon marcher avec vous compagnons du chemin

Le goudron brûle sous les pieds, le sac s'alourdit de la touffeur du jour, l'ombre s'amenuise sur le sentier éblouissant de blancheur

Un clocher au loin fait espérer l'eau d'un cimetière paisible où s'ébrouer sera possible comme des moineaux ébouriffés

La chaleur étouffe jusqu'à la poussière de nos pas, Un trou de verdure inespéré nous offre une parenthèse d'ombre près d'un maigre ruisseau. Les yeux s'y reposent un instant avant de replonger dans l'incandescence du plein midi

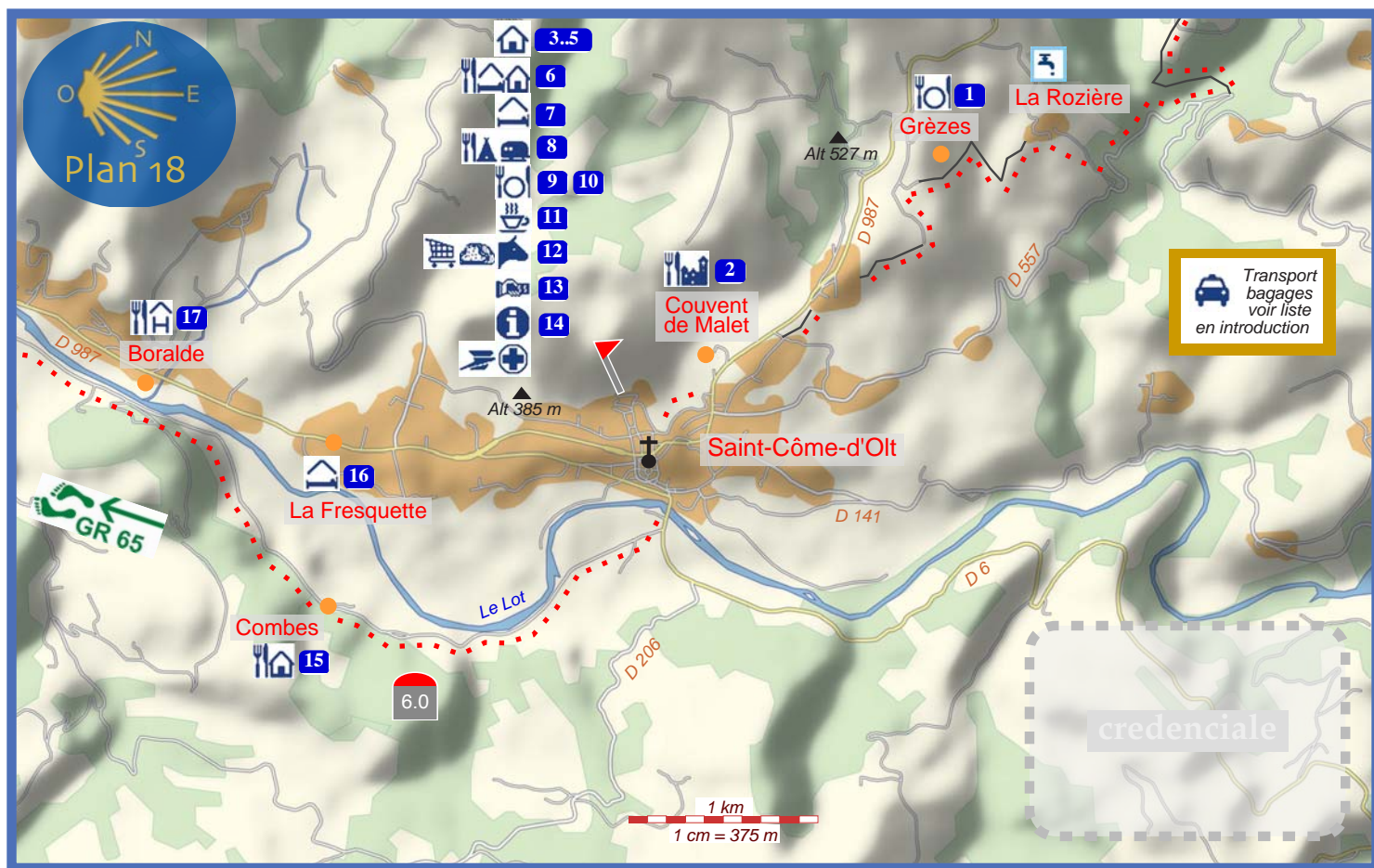
Une douche froide et une boisson fraîche nous attendent au gîte

Qu'il fait bon marcher avec vous compagnons du chemin.

Nomades nostalgiques de cet espace de liberté, déjà nous rêvons aux départs futurs...

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

les zoreilles du chemin



→ Les miam-miam-dodo nouveaux (2013) arrivent

Tout juste quinze jours après le Beaujolais nouveau, le miam-miam-dodo du GR 65 et son alter ego le miam-miam-dodo du camino francés vont envahir les étals des librairies.

Grande nouveauté cette année 2013 : une véritable cartographie, faisant apparaître le relief, les cours d'eau, les forêts, etc... sur laquelle figurent bien entendu tous les symboles qui font le succès des miam-miam-dodo : les bornes kilométriques avec les distances, les fontaines, le chemin et ses variantes, et même, cerise sur le gâteau, un emplacement pour le tampon de la crédenciale, afin que le guide devienne un véritable souvenir du beau voyage.

Disponibilité : 30 novembre

Les miam-miam-dodo sont disponibles avec paiement sécurisé en ligne sur le site www.levieuxcrayon.com

Il existe une remise intéressante en commandant ensemble le « miam-miam-dodo » et le « Compostelle mode d'emploi »

→ Recherche compagnes ou compagnons

• Début mai 2013 je compte partir de Grenade sur le camino mozarabe et rejoindre la Via de la Plata à Merida. Je recherche une ou un compagnon de route pour 50 jours environ. J'ai déjà fait la Via de la Plata et le Camino Francés et suis bon marcheur (25 km bien, maximum 30 km par jour). J'ai 62 ans.

François Dumanchin ✉ francoisdumanchin@gmail.com

• Je voudrais randonner vers Le Puy en partant 3 ou 4 étapes avant sur le chemin de Genève. Pourquoi pas cet fin d'automne ?

Evelyne Vossier ✉ evelyne.vossier@wanadoo.fr

• Je pars en septembre 2013 de Roncevaux pour une quinzaine de jours et je cherche de préférence une marcheuse moyenne pour effectuer 20 à 25 km par jour. J'ai 62 ans, j'habite les Pays de Loire et suis un marcheur de petite randonnée. J'ai déjà fait Le Puy-e-Velay-Roncevaux en 3 fois 12 étapes.

illustre inconnu... ✉ edjamach@sfr.fr

• J'ai en projet de faire le chemin de Compostelle à partir du Puy-en-Velay en mai 2013 à raison de 15 à 20 km par jour avec hébergement en gîte. Je vis à l'île de La Réunion et pratique la randonnée régulièrement. Je viens de prendre la retraite et j'ai donc le temps de me préparer pour cette aventure.

Lydie Charpentier ✉ lydie.charpentier97@orange.fr

→ Témoignage et pivelé rouge...

Je termine la lecture des Zoreilles avec toujours beaucoup de bonheur... Mais voilà je ne possède pas la plume de tous ceux qui écrivent, et pourtant j'ai pris des photos de paysages en restant en extase devant tant de beauté. J'ai souvent rencontré des personnages extraordinaires et j'ai dit à certains amis : « Si tu as l'envie, pars c'est un beau chemin, on y récolte le bonheur »

Annick Lecourt VandenBroucke ✉ annicklvdb@bbox.fr



les zoreilles du chemin

→ Droit de réponse sur le pays de Cahors

L'article paru dans le Zoreilles du mois dernier concernant les déboires de la variante évitant Cahors a suscité l'ire et le courroux de Serge, hébergeant fort sympathique et dévoué chez lequel tous les pèlerins trouvent un accueil chaleureux :

« Ce qui me titille, c'est le sous-entendu qui s'insinue dans les lignes décrivant Cahors comme une ville avec beaucoup de bruit et d'odeur de pot d'échappements, incitant le pèlerin saoulé de grands espaces et de nature à rater une étape majeure du chemin de Compostelle, à éviter le pont Valentré, la cathédrale Saint Etienne, la plus grande ville médiévale française (en superficie) et l'accueil réputé des Cadurciens, de ses deux associations, l'Octroi et Sur les Chemins de Compostelle et celle des différents hébergeurs qui vivent dans une ambiance de saine fraternité, ce qui est assez remarquable sur le chemin.

On peut tout comprendre et mieux tout accepter, cependant on peut aussi s'étonner qu'un pèlerin, homme libre par excellence, décide de démarrer son chemin à 10 km du Puy pour éviter les pots d'échappement ou de ne pas traverser Burgos, Léon, Pamplona etc... et de s'arrêter à 10 km de Santiago pour les mêmes raisons ! Je pense que le pèlerin est aussi et avant tout un homme (femme) curieux, de la curiosité de l'étranger qui découvre un pays, ses villes, ses villages et ses chemins.

Donc que chacun passe par où cela lui chante, pourquoi donc lui faudrait-il un itinéraire balisé et encore plus des variantes officielles ou officieuses.... ? Pour la simple raison que c'est plus facile et plus sympa, qu'on lui a préparé le travail en lui proposant un itinéraire correspondant à ses attentes supposé de pèlerin sur le Chemin de Compostelle, en le faisant passer par les sites répertoriés au patrimoine mondial de l'Unesco au titre de ces mêmes chemins de Compostelle.

Information factuelle : la très grande majorité des pèlerins ayant séjourné à Cahors en sont fort heureux »

Serge du Relais des Jacobins à Cahors

✉ lerelaisdesjacobins@hotmail.fr

ndlr : bien évidemment cet article n'était pas écrit pour dénigrer la bonne ville de Cahors, dont les attraits pour le pèlerin de Saint Jacques sont remarquables à tous points de vue, religieux, monumental et même culinaire et vinicole.

→ Appel de Normandie

L'association Sur les Chemins de Compostelle Rouen-Chartres vous informe qu'elle a pris son bâton de pèlerin pour la mise en place des itinéraires historiques Londres-Newhaven (à l'étude) Dieppe-Rouen-Evreux-Dreux-Chartres-Tours-Compostelle. Un autre itinéraire part de Bruges vers Amiens, Rouen, Evreux, Dreux, Chartres, Tours. Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette Aventure.

Réunion publique le 8 Décembre 2012, de 10h à 12h, maison de quartier « Jardin des Plantes », 114 bis avenue des Martyrs de la Résistance 76100 Rouen.

Patrick Lefebvre ✉ compostelle.276@orange.fr

→ La casquette de Ronald

Parti du parvis de l'église Saint Jacques de Tournai en Belgique le 8 avril 2012, j'ai rejoint Santiago en une traite, soit 2202 km en 98 jours. Ma tête est pleine de souvenirs, d'anecdotes. Bien entendu, l'on me demande de raconter mon périple lors des soirées où je suis invité mais est-ce possible ? Peut-on vraiment faire saisir aux

gens toute la beauté, toute l'opulence de ce voyage vers la fin de la terre ? Que de splendeurs culturelles vues et visitées mais aussi que de rencontres humaines enrichissantes, que de magnifiques discussions sur tant de sujets abordés, sans barrière aucune ...

Parfois, dans l'un ou l'autre livre d'or, j'écrivais le petit texte ci-dessous : « A tous les pèlerins de l'univers, qu'ils soient sur terre, sur mer ou dans les airs, libres ou dans les fers, je souhaite Joie, Amour et Prospérité, ainsi que retour assuré dans leur foyer »

Et voici un texte où je fais l'apologie de la casquette : « En effet, quoi de plus important que la casquette en marchant ! Et qui plus est : une bonne casquette, solide, imperméable, à large visière. Il fait sec et chaud, le soleil luit : la large visière vous protège du soleil. Au pire, pour faire « jeune », vous pouvez la retourner et placer la visière à l'arrière pour protéger votre cou.

Pour ceux qui sont un peu – ou beaucoup – dégarnis, ce couvre chef protège la peau qui rougit si vite aux rayons ardents du soleil. Attention, si le ciel est légèrement couvert, ce n'est que plus dangereux car les nuages forment loupe ! Pour ceux qui, au contraire, possèdent de longs cheveux, parfois coiffés avec un pétard, ladite casquette vous permet de tout rassembler sous la coiffe et avoir l'air tout propre (te).

Si, par chance, il fait un temps splendide, où les températures frôlent les 30 à 40 degrés, quel plaisir de pouvoir plonger cette casquette dans une fontaine d'eau froide, sinon, dans un bête seau sous un robinet. La remettre immédiatement sur la tête vous donne un moment de bonheur incomparable, même si l'eau qui vous coule le long de la nuque et dans le dos saisit un peu. Mais, le petit coup de pompe qui vous tenaillait depuis un moment disparaîtra comme par enchantement et c'est bon pied bon œil que vous repartirez sur le chemin.

Que dire en cas de pluie : la casquette est toujours aussi nécessaire : vous passez votre poncho en vitesse pour vous abriter des gouttes (très gai lors de grand vent...). Mais, au moment de tirer sur les lacets pour protéger convenablement le visage, c'est le dessus du capuchon qui vous descend sur les yeux sauf si vous avez gardé la casquette. La visière de ce fameux couvre chef vient encore à point pour retenir le tissu au-dessus des yeux.

Comme vous pouvez le constater, Pèlerins et Pèlerines présents, passés et à venir, de tout acabit, de toute force, la casquette est un outil indispensable après les bonnes chaussures, les bonnes chaussettes et le bon sac à dos, bien entendu. Ayant utilisé ma casquette lors de mon périple de Tournai à Santiago et même plus, l'ayant (mal) traitée de toutes les manières, sous le soleil et la pluie, je puis vous dire qu'elle m'a bien aidé.

De plus, lorsque vous croisez d'autres marcheurs et marcheuses tout au long des chemins, leurs yeux se portent automatiquement sur l'inscription brodée sur votre casquette et, dans mon cas, les questions suivaient : vous venez de Tournai ? Vous êtes Belge ? Vous parlez le français ? etc... Cette casquette permet donc aussi parfois un premier contact qui ne se serait peut-être pas passé si vous étiez nue-tête ou avec une coiffe anonyme.

La casquette peut aussi servir à d'autres emplois tels que éventail, chasse-moustiques, sac pour les fruits piqués en maraudage, corbeille pour les œufs offerts par la fermière, et vous avez certainement encore d'autres idées. A bien y réfléchir, cette casquette pourrait presque se comparer au tablier de nos augustes grands-mères.

Pour terminer, je vous signale que l'expression « en avoir sous la casquette » signifie « être intelligent »... Allez, je vous laisse avant que vous n'en ayez ras la casquette.

Ronald Van de Voorde, le barde marcheur ✉ ron.vdv@gmail.com

ndlr : dommage qu'on n'ait reçu aucune photo de ce vénérable attribut...



les zoreilles du chemin

→ Objet perdu

Le vendredi 10 octobre 2012, sur le chemin de Moissac à Auvillar, le long du canal, j'ai perdu le petit guide vert Michelin me servant de credencial. Si par bonheur quelqu'un l'a ramassé...

Marie-France Fernandez 06.18.89.89..05 ou 05.53 70.55 02

✉ fam.fernandez4754@gmail.com

→ Le courage venu de Scandinavie

Deux jeunes Suédoises font le pèlerinage avant d'entrer dans le monde du travail. Alors que le temps est froid et pluvieux avec quelques grésils de neige, deux randonneuses, Coster, 20 ans, et Nilsson, 19 ans, avancent d'un bon pas en ce début novembre sur le mythique chemin de Saint-Jacques.

Assurément, ce sont quasiment les dernières à braver ainsi les intempéries avec l'incertitude de ne point trouver de gîtes car la majorité d'entre eux a fermé et a clos la saison en ce début de novembre. Mais rien ne pourrait arrêter ces deux Suédoises, sportives accomplies, qui, avec le sac sur le dos et leur toile de tente, s'en vont à la découverte du GR 65.

Parties de Kalmar, en Suède, le 20 août, à bicyclette, elles ont rejoint Vézelay (Yonne) et, de là, ont poursuivi le périple, cette fois à pied, rejoignant Le Puy, et s'en vont sur le chemin jusqu'à Compostelle. Étudiantes toutes deux en sport et nature et ayant achevé leur formation, elles s'offrent ce voyage avant de rejoindre le monde du travail. Le froid, elles y sont habituées et trouvent ici une région magnifique et un accueil excellent. Les gens rencontrés, elles les trouvent cordiaux, bienveillants et ouverts. Bien équipées, la pluie ne les dérange nullement.

Des étapes pas trop préparées, ni de date fixée quant à leur arrivée à Compostelle. En pleine forme, elles arpentent le chemin des étoiles avec une grande motivation.

signalé par ✉ jpol53guillaume@gmail.com © La Dépêche du Midi



→ La face sombre du Chemin de Compostelle

ndlr : Nous avons reçu ce courriel d'un hébergement du chemin d'Arles, et avons hésité à le publier car il reflète malheureusement quelques images d'une triste réalité dont nous font part régulièrement des hébergeants. Certains, las et désabusés, jettent l'éponge et se tournent vers autre chose. On ne le répètera jamais assez : effectuer le chemin de Saint Jacques ne donne droit à aucun privilège particulier, et se conduire comme un mufle au fait qu'on est "pèlerin" n'est pas une preuve de savoir-vivre. Remettre à leur place ces gens qui ne savent pas garder la leur est peut-être le meilleur service à leur rendre, ainsi qu'aux autres pèlerins qui subissent le contre-coup de l'agressivité envers les hébergeants. Le chemin de Compostelle n'est pas le Club Méditerranée, et ceux qui le croient doivent rentrer chez eux au plus vite et laisser le sentier aux gens heureux d'être contents...

« On lit sur les Zoreilles et autres parutions combien certains se régalent d'avoir fait leur chemin ; on les imagine volontiers gracieux, courtois, agréables, humbles, attentifs, intègres, dignes et honnêtes dans leur démarche et leurs rapports aux autres pèlerins et accessoirement aux hébergeurs !

Pensez-vous cela possible ? Et bien oui, c'est possible et c'est presque un rêve... certains sont tout cela à la fois ; il y a 17 ans, lorsque nous avons ouvert notre gîte - certains étaient intègres jusqu'à l'habit... Aujourd'hui tout cela ne serait que folklore et railleries peut-être... Malheureusement, ces gens que je qualifierai simplement d'ouverts aux autres, sans charge de prétention ou d'égoïsme, sont devenus plutôt rares.

Cette année, la proportion s'est vraiment inversée parmi les cheminant du GR 653 - chemin d'Arles ; et je peux dire qu'à 75%, ils se sont montrés désagréables à notre égard, nous toisant presque et cherchant la dispute parfois ; sales dans leurs façons de faire, laissant tout pourri derrière eux, les douches, la chambre, les tables ; peu de morale, réclamant ceci ou cela, jamais satisfaits de ce qu'on leur propose, comme s'il fallait dérouler le tapis rouge devant eux et courber l'échine pour les satisfaire à tout prix - ou plutôt à aucun prix d'ailleurs mais je ne veux pas parler là d'aspect financier. Certains devraient vraiment avoir honte de leur comportement et gâchent vraiment le plaisir d'accueillir.

Je me rends compte cette année que je n'ai peut être plus envie de recevoir ce public-là... »

→ Une histoire de chapeau

La montée est droite, longue, très rude, probablement bien connue des habitués, et visible de loin pour qui vient de Saint-Palais par la route. Une ancienne draille caillouteuse du Pays basque ; au sommet, herbu et arrondi, une minuscule chapelle avec un appentis, dans un enclos de platanes (chapelle de Soyartz). Personne à cette heure de la matinée. La chapelle est fermée.

On avance sous l'appentis : une table et un banc ; sur la table, un chapeau, un chouette chapeau de feutre, avec un papier glissé dans la liseré... Un instant de surprise, d'hésitation. Je saisis le papier ; je déplie ; c'est un message en anglais ; cinq ou six micro-paragraphes, sur une feuille de carnet quadrillée, d'une écriture légèrement sinistroyre au feutre bleu. En voici le contenu :

« Dear Pilgrim, Do I fit to your head ? Yes ? Please take me with you to Santiago ! For my last owner's head I was too small. I was a present and I am of good quality . It would be a pity if I would be thrown away. As you can see I am not used because my last owner could not wear me on his head. Ulteira »

Notre anglais, à l'un et à l'autre, est chancelant, et même très, très rudimentaire ; on fait cependant un effort et on comprend peu à peu. Mais « be thrown away » ? « thrown » ?? Renseignons-nous par téléphone auprès d'un de nos enfants, par exemple, celle qui maintenant travaille en Australie. « Be thrown away » ? « mettre à la poubelle » : là, c'est clair !

J'essaie le chapeau. Non, vraiment, il ne me convient pas plus qu'au « last owner ». Et à ma femme ?... Elle essaie spontanément. Merveille ! Le chapeau lui va on ne peut mieux. Il va faire tout le chemin. Admiré, on le sent !

Le 11 juin, il arrive à Santiago. (Il en est revenu chez nous). Et si son « last owner » lit ces lignes, il peut éventuellement se faire connaître.

Annie et Jean-Paul Méchin

✉ famille.mechin@wanadoo.fr



les zoreilles du chemin



→ Les émotions de Philippe

Votre revue est superbe et très chaleureuse. On se retrouve dans de nombreux textes, c'est extraordinaire. Notre groupe est arrivé à Burgos, et cette fois avec l'assistance de La Pèlerine, très bien organisée.... Nous faisons en effet deux fois 160-180 km par an suivant nos moyens physiques, familiaux, pécuniers.... C'est une expérience inoubliable dans notre vie, avec des paysages splendides rencontrés, des visages, des gens de tous pays, chrétiens ou non, mais tous en quête.

Je vous envoie quelques paysages qui nous ont marqués, sur ce parcours entre Estella et Burgos : El Camino, vers Santo Domingo de la Calzada, et l'église de Atapuerca, beauté simple et pure avec un Vrai Christ Mort à l'intérieur, en attente et Espérance de sa Résurrection. J'ai eu aussi une pensée pour Alix de Saint-André, et son beau livre "En Avant Route" dans lequel elle nous parle de ces Christ Morts en Espagne, sous le regard de Marie.

La Cathédrale de Burgos est un Monument à elle seule, de culture, de Foi rayonnante et d'Art des Hommes : les meilleurs artisans d'Occident ont travaillé ici, et nous laissent leur vision de l'Eternité, de l'Amour Divin, en héritage sacré.

Amicalement à vous et à tous les Pèlerins.

Philippe Willefert ✉ philwillefert@hotmail.com

ndlr : les Zoreilles ne seraient rien sans tous ces documents que nous envoient les pèlerins. Nous ne faisons qu'un peu de mise en page du rêve que ces textes et photos contiennent.

→ De Cluny au Puy-en-Velay

Coup de coeur ! Un chemin peu fréquenté mais de toute beauté, que l'on peut faire en 12 jours pour 300 km. Pour vous qui aimez les grands espaces, des journées entières seul avec vous-même,



les paysages à couper le souffle, chemin entre 200 et 1000 m... Oui ça grimpe, et mieux vaut être entraîné, mais en contrepartie des rencontres insolites, des accueils des plus variés, des chapelles dans laquelle chacune dévoile des trésors étonnants de notre passé, un coup de coeur tout spécial à cette mystérieuse statuette en granit de la déesse mère qui donne le sein à deux enfants, antérieure à la chrétienté, découverte lors de la restauration de l'église à Montarcher.

Un guide "orange" est mis à jour régulièrement, (06-71-97-41-17), il aide à trouver des hébergements. Si ce chemin vous parle, n'hésitez pas à me contacter, je le ferai avec bonheur

Flicka Cattoir, de Wezembeek-Oppem (B) ✉ flicka.48@skynet.be

→ Souvenir et nostalgie

Suzanne, une pèlerine québécoise qui a fait le chemin voici quelques années (avec un petit âne), nous fait cadeau de cette photo exceptionnelle, prise au retour de son pèlerinage, qui nous fait penser à un tableau de peintres flamands peint voici quelques siècles. A l'exception quand même de l'interrupteur électrique...



→ Le Banc du Pèlerin

Avec quelques amis pèlerins nous avons ce projet de "Banc du Pèlerin", qui nous tient à cœur parce que porteur d'espoir et de fraternité, tout à fait dans l'esprit du Chemin !

Notre idée est de parrainer un banc du nouveau jardin de la Cité des Sciences à Paris. Sur ce banc sera apposée une plaque portant la mention "Le Banc du Pèlerin" et des extraits de la chanson écrite par Yves Duteil : " Si j'étais ton Chemin".

Tout le monde peut participer à ce beau projet : passants, pèlerins, promeneurs, jeunes, moins jeunes ...

Les fonds collectés contribueront à l'amélioration de l'accueil du public et à la réalisation de maquettes 3D destinées à faciliter le repérage des personnes déficientes visuelles à l'intérieur et à l'extérieur de la Cité des Sciences et de l'industrie.

En tant que donateur vous pouvez bénéficier d'avantages fiscaux. Rejoignez nous, nombreux, venez visiter notre blog, et participez en envoyant le bulletin : <http://le-banc-du-pelerin.blogspot.fr>

Danielle Desjouis ✉ danlo@sfr.fr

→ Les remerciements de Martine Billemaz

Suite à mon annonce paru dans le numéro des Zoreilles d'octobre, je tiens d'abord à remercier toutes les personnes qui m'ont adressé un courriel avec plein de conseils, idées, points de vues, sites à découvrir, photos, etc ...

Je répondrai personnellement à chacune et chacun mais étant donné que l'annonce a paru après les vacances, je ne peux malheureusement pas, pour l'instant, approfondir toutes vos commentaires parce que professionnellement je ne suis pas dans une période "creuse", bien au contraire. Je reviens vers chacun, chacune dès que possible et un gros merci à tous.

Martine Billemaz ✉ martinette75@hotmail.fr

les zoreilles du chemin



→ Le courage de François

Il a tenu sa promesse. Après être guéri d'une grave maladie des os, François Peyroul laisse tomber ses pinceaux, palettes et toiles d'artiste-peintre à Limoges.

C'est le hasard qui nous à fait nous rencontrer au Puy-en-Velay, lui de retour de Compostelle avec son âne Béru (partis tous deux de Limoges, ils ont effectué l'aller et le retour) et moi permanent à la FFACC (FFACC Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle).

Suite à la promesse qu'il s'était faite à lui-même, s'il guérissait après quatorze années de souffrance et de statut de PMR dans lequel il se trouvait. A la vérité, François cherchait à mettre une distance entre le monde et lui-même. Il avait besoin d'une pause dans le cours trop rapide d'une vie dont l'avenir s'annonçait sous les meilleurs auspices après cette longue lutte vers la lumière.



La sensation de liberté, d'indépendance que lui ont procuré la communion avec la nature, l'absence des servitudes et conventions sociales, laissent croître en lui un fort désir de communiquer, de fraterniser avec l'autre. Libéré, apaisé par la simplicité du monde Jacquaire, il se sent disponible pour une ascèse plus complète ouverte vers les autres.

Ces croquis et dessins, qu'il ramène de cette expérience, feront l'objet de parution dans un plaisir simple de partager et communiquer la beauté paisible, harmonieuse et bien ordonnée de sa soif de nature.

Tout ce qu'il a fait n'est pas seulement une récompense en soi mais trouvera sa récompense par la suite ; et ainsi un plaisir conduit à un autre, suivant un enchaînement sans fin.

Bon retour François, que tous tes plaisirs les plus précieux, restent encrés, ancrés, de longues saisons dans ton cœur.

<http://www.youtube.com/watch?v=ssj2TKcAxU>

Transmis par Alain Le Point ✉ alain.de-saint-projet@orange.fr

→ Des nouvelles de Rocamadour

Le sanctuaire de Rocamadour fête son millénaire en 2013. Plusieurs événements marquants s'échelonneront entre le 25 mars et le 8 décembre. Notre association Rocamino est chargée par le sanctuaire d'organiser la grande convergence pédestre vers Rocamadour pendant la semaine du 15 août, point fort de cette année jubilaire. Nous vous invitons très cordialement à participer et à vivre cette première « Rocastella » afin que ce 15 août 2013 soit resplendissant.

Nous avons besoin de connaître le nombre approximatif de pèlerins et quel chemin vous souhaitez emprunter. Ceci pour la gestion de l'hébergement sur les chemins et à votre arrivée. Venez nombreux, invitez vos amis vos familles à participer à ce grand rassemblement.

Alain Faucon et l'association Rocamino

✉ rocamino.lechemin@gmail.com

Informations sur les sites :

www.rocamadour.eu/notre-dame-de-rocamadour-1000-ans-de-pelerinage

→ Un joli conte qui nous vient du désert

Deux amis étaient perdus dans un désert aride, sous un soleil brûlant, en n'ayant qu'une très faible quantité d'eau. Au bout d'un moment, la chaleur est telle, qu'ils en viennent à se disputer les dernières gouttes. L'un des deux donne une gifle à l'autre.

Ce dernier, meurtri, ne dit rien et écrit quelque chose dans le sable. Son ami s'excuse alors, et tous deux continuent leur chemin.

Le lendemain, ils arrivent à une oasis et se jettent dans un point d'eau. Mais, celui qui avait écrit sur le sable, perd connaissance et se trouve en danger de se noyer. Son ami plonge alors et le ramène sur la terre ferme.

Après avoir repris son souffle, ce dernier prend une pierre et y grave ces mots : « Aujourd'hui, mon ami m'a sauvé la vie »

Celui qui avait donné la gifle et sauvé son ami lui demande : « Quand je t'ai giflé, tu as écrit sur le sable, et maintenant tu as écrit sur la pierre. Pourquoi ? »

L'ami répond : « Quand quelqu'un nous blesse, nous devons l'écrire dans le sable, où les vents du pardon peuvent l'effacer. Mais, quand quelqu'un fait quelque chose de bien pour nous nous devons le graver dans la pierre, où aucun vent ne peut l'effacer »

Apprends à écrire tes blessures dans le sable et à graver tes joies dans la pierre...

